

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

LA RIERA ACTUALITÉ

Depuis le 7 décembre, le stationnement dans tout le centre de Palma est devenu payant. Trente pesetas pour une demi-heure, cinquante pour une heure, et soixante pour une heure et demie. Il est interdit de dépasser une heure et demie. Le premier résultat de cette mesure a été de faire augmenter le prix des garages, et de permettre aux parkings existants de faire des affaires d'or, et d'afficher «complet» toute la journée.

Le manque d'emplacements disponibles a ressuscité un vieux projet, qui date de plus de vingt ans: recouvrir la Riera depuis le canodrome jusqu'à la mer. En creusant sous les deux chaussées de l'actuel Paseo Mallorca, on pourrait construire un parking à deux niveaux, et une galerie commerciale également souterraine. A niveau de la rue, les deux chaussées actuellement séparées par le torrent, le seraient par un jardin ou une explanade. On a même prévu la construction d'un édifice qui serait utilisé pour des expositions ou actes publics.

Naturellement, l'entreprise qui prendra à sa charge les travaux, et les mille cinq cent millions qu'ils vont coûter, aura les bénéfices du parking pendant un certain nombre d'années.

L'opinion publique est divisée: un peu plus de cinquante pour cent des personnes consultées approuvent la couverture du torrent, à condition que le projet adopté donne la priorité aux explanades et aux jardins. Le reste de l'opinion publique est formellement contraire à tout projet, et cela pour plusieurs raisons. D'abord parce que l'aspect actuel de notre Paseo Mallorca fait partie du patrimoine artistique de la ville; ensuite parce qu'une crue importante du torrent pourrait bien provoquer une catastrophe; et enfin parce que les projets de certains architectes ne correspondent pas toujours avec les résultats. C'est un peu ce qui s'est produit lors de l'urbanisation du Parc de la Mer: alors que la maquette débordait de verdure de tous les côtés, les constructeurs voulaient en faire un parking avec quelques arbres et



une balançoire. Voilà précisément ce qu'il faut ne pas faire avec la Riera.

Plusieurs entreprises sont sur les rangs, et elles proposent de construire entre 1.300 et 4.500 places selon les projets.

La Riera naît au pied du Galatzó, au delà de Puigpunyent, à 17 km. de Palma; et son cours, sinueux, ne pose pas de problèmes jusqu'à l'entrée dans la capitale. Elle entre à Palma par l'actuel Camino de Jesús, et, jusqu'au XVII^e siècle, elle traversait la ville par un chemin facile à identifier: La Rambla, rue Navarra, place Santa Catalina Thomàs, General Riera, Born et Hort del Rei.

Au cours des siècles, les inondations ont été nombreuses, et certains très graves. Le 14 octobre 1403, les eaux firent cinq mille morts; et un millier de maisons furent détruites ou gravement endommagées. En 1618, après plusieurs jours de grosses pluies, la Riera déborde, et l'eau atteint jusqu'à deux mètres de haut en certains endroits. Curieusement, le roi Jacques II, fils du Conquérant, ordonnait déjà, en l'an 1303, que fut dévié le cours de la Riera à l'extérieur de la ville, le long des murailles. Mais c'est seulement au début du XVII^e siècle, trois cents ans plus tard, que la Riera sera vraiment déviée; et il y aura encore plusieurs grosses crues qui causeront pas mal de problèmes. Quant on voit le lit sec du torrent onze mois par an, actuellement, on a du mal à croire qu'ils puissent provoquer des crues aussi dangereuses. C'est là aussi, une nouvelle preuve de la désertification progressive que souffre Majorque: il n'y a pas si longtemps, la Riera avait de l'eau toute l'année. En plus ou moins grande quantité, mais toute l'année.

Le G.O.B. a pris l'initiative de la lutte pour le maintien du Paseo Mallorca dans son état actuel.

OTRA SEQUIA

En la primera mitad de marzo, los embalses de Cúber y Gorg Blau apenas alcanzaban la cuarta parte de su capacidad; consecuencia lógica de la escasez de lluvias de este invierno (el más suave, tibio y seco en medio siglo), y también de la ausencia de nieve en las cumbres este año.

EMAYA se ha apresurado a aclarar que no faltará agua en Palma el próximo verano, puesto que sólo una cuarta parte del agua que consumimos proviene de los embalses. Lo demás se obtiene de los acuíferos subterráneos, los cuales todavía tienen un nivel muy elevado debido a la abundancia de lluvias del año pasado. Con lo que se puede asegurar que no hay peligro de que reaparezca la salinidad del agua de los años pasados.

Esperamos que así sea, porque durante varios años hemos tenido que conformarnos con unas aguas no solamente saladas, sino incluso pestilentes. Gracias a esta situación, las firmas envasadoras de aguas minerales han venido haciendo su agosto a costa del sufrido consumidor. Y, para que el asunto resulte más gracioso, las principales marcas catalanas (Vichy Catalán, San Narciso, Imperial, etc.), que son las más conocidas en Mallorca, están en manos de intereses franceses.

CE MOIS AUX BALEARES

* Un producteur de TV. allemande tourne en ce moment une série de 26 épisodes sur l'hôtel de Deià. Les extérieurs qui doivent durer six mois cette année et six autres l'an prochain vont coûter la bagatelle de cent millions. La Consellerie du Tourisme participera dans la mesure ou le nom de Majorque apparaîtra dans le texte. Le client dans son fauteuil, bien assis, revoit les noms de la côte brave majorquine le plus souvent possible.

* Les palmesans sont persuadés qu'il y a autant de rats cachés dans les égouts comme il y a d'habitants dans la ville. Il est coutume de penser qu'il y en avait quatre et même parfois cinq; rats par habitant. Mais ce qui est vrai, ou semble l'être; c'est que les diverses chasses menées à bon terme, le personnel employé, et la quantité de poison utilisé font que se soit bien possible.

* La CEE a subventionné quatre projets d'engins de pêche pour les Balears. Elle a concédé une aide de 4.478 millions de pesetas pour 57 projets espagnols tendant à améliorer et adapter des infrastructures de pêche et piscicoles. Quatre de ces projets correspondant aux Balears.

C'est gentil de venir en aide à son voisin, surtout pour augmenter la totalité des prises.

* La Communauté Autonome, a destiné au cours de l'an dernier 200 millions pour la rénovation industrielle.

* Plus de 18 millions d'espagnols ont passé leurs vacances en dehors de leur pays, l'année dernière.

Le tourisme a rapporté pendant ce temps à l'Espagne 14.759 millions de dollars.

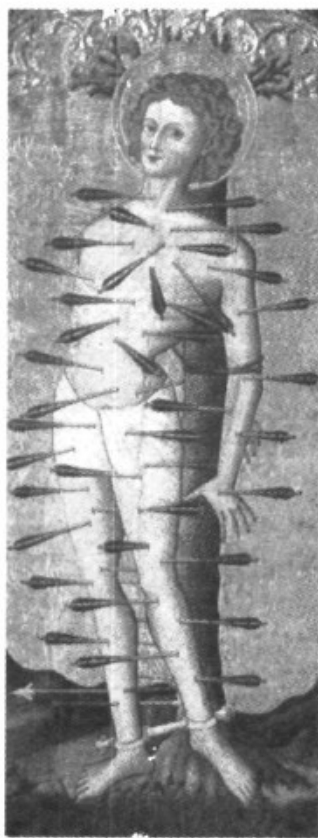
SAINT SEBASTIEN

En l'an de grâce 1523 un navire en provenance de Rhodes fait escale à Palma. A bord, voyageait un certain Suria-visqui qui fuyait devant les turcs de Soliman; et portait, en guise de relique, le bras droit de Saint Sébastien, ce capitaine de la garde impériale de Rome passé au christianisme, et mort à coups de dards, puis décapité.

Au moment de repartir, il fut impossible au navire de reprendre la mer. Suria-visqui comprit que Saint Sébastien voulait que son bras —la relique— restât à Majorque, qui traversait, à ce moment là précisément, une épidémie de peste.

La relique du saint reste donc à la garde de la cathédrale de Palma; le navire part sans difficulté; et l'épidémie de peste commence à décliner. Devant le miracle, les habitants de Palma adoptent Saint Sébastien.

Le 6 septembre 1642, Saint Sébastien est proclamé patron de Palma. Depuis lors la relique est conservée à Palma; et la peste, qu'on le vueille ou pas, à épargné Palma.



MALLORCA ILLA D'AMOR

Mallorca, illa d'amor,
el cor hi troba l'espai
és igual que una cançó
pel qui no la vista mai.

L'hivern, l'ametller florit
tot l'any hi ha el clavell
el turiste gran i petit
és posa el gros capell.

La nit és claredat
entre la terra i el cel
si no hi ha la Lluna, l'estel,
i que bella és ciutat.

A la vorera de mar
un es greu al paradís
l'amor hi trobarà
millor aquí que a Paris.

Jo no sé que pareix
es diu damunt el diari,
l'oronella i el canari
i el turista reverdeix.

GABRIEL MORRO ROSELLO



FRUITS et PRIMEURS en GROS

Rosello et Fils

S.A. AU CAPITAL DE 250.000 FRANCS - LOCATAIRE GÉRANTE DE LA SOCIÉTÉ ROSELLO ET C^o S.A.R.L.

IMPORT - EXPORT

EXPEDITEUR - EXPORTATEUR
D'ENDIVES DES CADRANS DU NORD

Siège Social :

ARRAS - Port Fluvial, B.P.73, 62223 SAINT-LAURENT-BLANGY, Tél. 21 55 36 04

CARTA A «PARIS-BALEARES»

Ante todo gracias a Gabriel Simó en nombre mío y de todos mis amigos anónimos por haber sabido terminar la pequeña biografía de Francisca de Cas Chérica, mi madre E.P.D. —con tanto tacto y cariño—. Allí donde empezó el gran calvario «antes de perder la alegría y la salud».

Al entierro sólo vinieron los vecinos más cercanos de Palma. Los otros amigos no lo supieron y no salió en el periódico por razones personales.

Permítanme dos aclaraciones. La primera: no vendieron mis padres el café de Cas Mahonés por no gustarles el señorío, fue por motivos personales. La segunda: no construyeron mis padres el Balneario de San Telmo. Sólo trabajaron allí durante años y sobre todo mi madre porque vivió más y de las seis de la mañana hasta las doce de la noche en plena temporada, para ayudarme —por nada más—. Y cuando se le declaró a mi madre la enfermedad de Parkinson al poco tiempo de morir mi padre, siguió trabajando igual, empeorando año tras año, e incluso arrastrándose la última temporada, que fue cuando tuvimos que abandonarlo. Lo sabe una buena amiga suya que todo este tiempo nos hizo el gran favor de ponerle continuamente y benevolamente las inyecciones que necesitaba en San Telmo. Favor que no olvidó pero al que no puedo corresponder porque el día que se marchó del Balneario no sabía que era para no volver nunca más.

Lo que quiero añadir a las pequeñas biografías de mis padres, sobre todo de mi madre por ser su calvario más largo y más duro, va dirigido a sus amigos arraconenses a los cuales ellos apreciaban mucho. A los que quedan todavía.

Tal vez no sea de mucho interés para la mayoría y ni siquiera se molesten en leerlo, pero con que media docena de personas lo hagan y digan una oración para ellos que salga de lo más hondo de su corazón y de su querido S'Arracó, habrá valido la pena.

Mis padres tenían una sola ilusión y era la de ir a S'Arracó. Solamente podían hacerlo los domingos por la tarde porque no tenían casa propia, pero ya les bastaba. Tomar el café en «Can Nou» y charlar un poco, pararse algunas veces en casa de algunos amigos e ir a San Telmo, esto era lo que anhelaban toda la semana.

De repente dejaron de ir. Aquí es donde quiero dirigirme a sus amigos arraconenses y decirlos lo que ellos callaron. Fue cuando empezó su calvario y no fue por orgullo que no vinieron más a S'Arracó, fue por otro sentimiento muy distinto que se llama dignidad. Porque esto sí, no supieron ganarlos, ni me dejaron millo- nes, pero supieron sufrir y me enseñaron a sufrir con dignidad. —Tenían más corazón que ambición—.

Cuando mi padre murió tan inesperadamente me quedé hundi- da y lo abandonaba todo. Entonces, fue mi madre, la fuerte, la que me ayudó y me aguantó para seguir adelante. Pero la fuerza que Dios le había dado toda su vida se la fue quitando poco a poco. Y a medida que ella la iba perdiendo yo también la iba perdiendo detrás de ella. Poco a poco empezamos juntas y solas el camino de la cruz. No sé si os podeis imaginar lo que representa estar encerradas en un piso, ella sin salir en absoluto, yo solamente para ir a comprar corriendo y una vez a la semana a la peluque- ría, también corriendo y temblando cada vez que tocaba el teléfo- no. Cuando la dejaba sola y a pesar de haberle hecho un buen sermón siempre temía que pasara algo. Lo sabe bien mi peluquera y amiga.

Su enfermedad tuvo varias fases. La última que tuvo en nues- tro piso fue como una fase de histerismo debido a la enfermedad y sus nervios se iban destrozando. Unos días estaba con un estado nervioso tremendo, otros días completamente aplastada y cada tem- porada unas diarreas desesperantes que duraban días. Continua- mente médicos de urgencia en casa y en los casos extremos algu- nos vecinos, pero yo era consciente de que por muy buenos, y lo fueron, que sean los vecinos no se puede abusar y pedir una ayuda de esta clase tanto tiempo.

Sola y sin ayuda de nadie, caí en una gran depresión. Ami- gos, a quien no quiero nombrar, intentaban convencerme que no tenía otra solución que ingresar a mi madre porque yo sola no podía cuidarla, ni físicamente ni moralmente. Yo no podía consentir en ello. Sacarla de su piso y sobre todo separarla de lo que más quería en este mundo, era para mi algo inhumano, cuando ella se

había sacrificado tanto. A fuerza de intentar convencerme que no había otra solución, comprendí un día que estos amigos tenían ra- zón. Ya no la cuidaba como tocaba y yo estaba desquiciada.

Un 14 de julio, día de mi cumpleaños, estando las dos solas en casa, no sé cual de las dos estaba más enferma moralmente pues a medida que pasaban los días nos íbamos deprimiendo la una con la otra, salí corriendo y fui a la oficina a rellenar los papeles para ingresarla. Yo sola, los rellené llorando desesperadamente y recuerdo que la señorita que me ayudó, y me ayudó mucho, me dijo que era el primer caso que veía así. Generalmente ingresan a los ancianos enfermos con alivio.

Ahora recuerdo los versos de Guillem Barceló que salieron en el último París-Baleares, el mismo que mi madre E.P.D. Te contes- taré Guillem en castellano porque sé leer el mallorquín pero no lo sé escribir. Dijiste «i si molts anys un dura, llevó ningú te pot sofrir». No Guillem, según quien. Porque yo no sé lo que me que- da de vida pero te puedo asegurar que daría la mitad de lo que falta para tener a mis padres conmigo. No por su ayuda, sino por su presencia, por su compañía y por su sombra, por su cariño inol- vidable y por el vacío tan grande que han dejado en mí que nada ni nadie podrá llenar.



Tardaron unos meses y un día, me avisaron que el día de San Antonio tenía que ingresarla. He pasado días terribles en mi vida pero no encuentro ninguna palabra capaz de expresar lo que sentí y todavía siento al recordarlo, cuando me la llevé de su casa y quan- do la dejé a la Bonanova, enferma, indefensa y sola. Había mucha gente a su alrededor y que se cuidaban de ella, pero he dicho sola porque era una mujer que quería estar con los suyos y con los extraños se sentía sola.

Aquí termina un calvario como dije al principio. Pero aquí también empieza el otro calvario de Francisca de Cas Chérica y otro calvario que ha durado cerca de cinco años y que me gustaría por su memoria que conociesen sus amigos arraconenses junto con al- gunos recuerdos de mi padre E.P.D.

Le pedí a «París-Baleares», que me permitiese hacer un pe- queño escrito y temo haberme pasado. Por esto interrumpiré aquí este requiem dedicado a mis padres y si puedo y lo queréis en el próximo número de París-Baleares os diré lo que tenía que habe- ros dicho antes, porque estoy segura que todos vosotros, sus ami- gos arraconenses, hubierais sacrificado dos o tres horas de vuestra vida para ir a hacerle una pequeña visita por mucho que os hubie- ra dolido. Pero todo el mundo me decía que era tan fuerte, que todo lo sacaba, que moriría de vejez y por desgracia suya y mía yo me lo creía.

FRANCISCA ALEMANY MAYOL

D. JOSE MOLINAS

Por JUAN VERDA

Patrón, instructor y pescador de «estrellas»

Siempre se ha dicho: «El secreto mejor guardado es el que nunca se ha contado».

Uno de mis mejores amigos sin duda, es el dinámico, simpático, cabal, alegre y divertido Sr. Molinas. Desde muy jovencito le conocí entregado en las artes de pesca a bordo del San José, una embarcación patroneada por su abuelo materno el patrón «Pep Maraser» en aguas de la pequeña ensenada denominada «Cala Es Conills». Desde su niñez ya sentía curiosidad por conocer y descubrir las bellezas de los fondos marinos, recreábase entusiasmado contemplando el veril de los bajos del escollo y de su costa arenisca.

Ya algo mayorcito quiso probar las mieles dulzonas de la pastelería y panadería, dejó el salobre oficio de la pesca por el blanco purísimo azucarado de las ricas ensaimadas. La tahona preferida por él era Ca Sa Camena, radicada en Santa Catalina. Molinas de niño era un pícaro, un vival, un pillín, dicho sin afán peyorativo. La vieja patrona de la panadería se las sabía todas. Los domingos lo mandaba a la parroquial de San Magín a oír misa y él se iba a jugar, mientras que, a su vuelta, la patrona le preguntaba: ¿De qué color eran los ornamentos empleados por el sacerdote? El no sabía que responder, venía de la barriada de jugar.

Otra vez como sucede en el argot de los toreros; quiso cambiar la capa por el percal. Era ya mayorcito, la ciudad de Palma sólo contaba con su docena escasísima de hoteles. Abundaban las fondas o casas de comidas, pensiones, hostales, etc., y él comenzaba a sentir ilusiones en llegar a ser un buen cocinero. Su primer delantal como pinche de cocina se lo



brindaron en la fonda «La Estrella» de la calle del mismo nombre, y, teniendo por compañero, algo más adelantado, al jovencito ayudante de cocina Guillermo Pujol, Vei, arraconense.

Tanto la ciudad de Palma como las Islas Baleares en su conjunto no evolucionaban de cara al progreso o encarrilamiento turístico. El jovencito Molinas tampoco aspiraba hacia la consecución del tocado de su «birrete» de alto y renombrado cocinero. Sus máximas aspiraciones repito, quedaron recluidas en un compartimento estanco y, allí junto a las de pastelero, unidas a unos principios de pescador, quizá se quedaran para siempre.

El paso de los tiempos lo habían trastocado y convertido en un mozalbete más que espabilado, apasionado. La inmigración al país galo estaba muy en boga. Necesariamente había que probar fortuna, evadirse. Iniciar nueva tentativa en cuestión de trabajo en un país extranjero tampoco era exponerse a una aven-

tura. La ciudad de Romans en el dep. del Drôme, fue su primera andadura. Después de mucho tiempo de dedicarse a «primeurs» se arrumbó a la ciudad de La Rochelle, Francia, dep. del Charente Inferieur, a la dedicación de los vinos. Años después se trasladó a Nantes donde trabajó en casa de unos sollerenses y, así de esta manera, Molinas se desenvolvía interesado por el trabajo por una parte, y totalmente apasionado por los bailes nocturnos en les «boite de nuit» por otra. Nadie puede atribuirle al bien plantado joven que se entregara a la placentera vida nocturna de los cabarets. Era un verdadero estilista del baile moderno, punteaba los compases del tango, era un entendido y perfecto maestro en la interpretación bien medida del vals, como también de la «javá». Eran casi los bellos tiempos de «La Madelón» y consiguiendo las orquestas abusaban del acordeón, bandoneón, e instrumentos de cuerda como el banjo, la mandolina, etc.

«La dulce Francia» le venía muy grande para en ella desenvolverse. Un día sintió añoranza y retornó a sus lares entregándose a su primitivo oficio, el de pescador. Era el año 1940 y como anillo en el dedo le vino la compra de una embarcación construida en Genova, por el Sr. Roca, en el año 1921 cuya, denominada «Marí», Lta. 3.^a, y que le fue transferida por su propietario don Gaspar Pujol, Torretes, embarcación a motor fondeada en aguas del Puerto de Andraitx, por lo que le fue indispensable su preparación para la obtención del título o patronía de pesca para su enrolamiento.

El patrón Molinas siempre ha sido un fumador distinguido, gustaba de buenas farías, pantelas, habanos y cigarrillos de picadura seleccionada. En una palabra, abusaba del tabaquismo. Era un sol-



terón y lo sigue siendo actualmente. No vayamos a decir que era algo mujeriego, pero muy apasionado por las turistas extranjeras. Ellas detrás de él se encandilaban exteriorizándoles cariñosamente su alegría tan pronto como saltaba a tierra con sus capturas. Se asombraban de admirar aquella cantidad de pescado saltarín, asemejaba una fiesta bien organizada. El patrón les enseñaba incluso a enhebrar la aguja y remendar sus redes, como muestra la foto. Molinas era el santo Job, un hombre cargado de paciencia. Pero Molinas no es ningún santo, quede esto claro. Cuidado!

Mi «Leica» repetidas veces le sorprendió con las manos en la masa. Una mano para el cigarrillo y, la otra, «en su lugar, descanso», en cabrestillo y bien apoyada sobre la «alumna». El patrón hasta en el trabajo siempre ha tenido la delicadeza de vestir elegante. Le sorprendí repito, tocado de sombrero de Jipijapa elaborado en el país hondureño, camisa blanca al estilo y muy usada por los pescadores de esponja de la Isla de Pinos, Cuba, y pantalones de tela de miragüano, algodónosa y fina. Era una manera de alternar bien estudiada. A estas fotografías he tardado 8 años en publicarlas, tenía el presentimiento, respeto y temor, con el fin de no entorpecer a algún posible «casorio», sin embargo a sus 72 años de edad, el patrón aún se sintiera rejuvenecido, con la sonrisita en los labios..., y, quien sabe.

La imagen fotográfica no sé si vale por mil palabras, según dice el proverbio chino.

Permítame Sr. Molinas que le transcriba unos versos del Tenorio, si es que alguna vez se ha sentido enamorado:

Desde la princesa altiva
a la que pesca en ruín barca,
no hay hembra a quien no suscriba,
y cualquier empresa abarca
si en oro o valor estriba».

La señorita helvética o suiza, tenía de la geografía de España una noción exacta, así como del descubrimiento de América y, perfecto conocimiento en donde se encontraban los sepulcros de los Reyes de Mallorca, Jaime II y Jaime III, en la capilla de la santísima Trinidad, o capilla de Reyes, en la catedral de Palma.

Refiriéndose al patrón Molinas la extranjera me comentaba: Aquí en San Telmo es un buen pescador de «estrellas», pero no de estas de la mar, estrellas de carne y hueso. Es hombre muy interesante, cariñoso y divertido. Tiene en sus ojos una mirada «beatífica», encantadora. Es una pena —decía— que no hubiera nacido 50 años después de su fecha de nacimiento. Ahora sería muy joven y de bien seguro en su juventud las mujeres de hoy día se lo discutirían y, me atrevería a decir dado a su simpatía, que hasta su silueta alegre y varonil hubiera interesado a las publicaciones de las «revistas

del corazón». Para mí —seguía diciendo— tiene un pequeño defecto a corregir, es un fumador excesivamente degenerado y tanto fumar envejece. Permítame señor que le comente: Una tarde me encontraba bañándome en las aguas de Na Caragola, mientras el patrón varaba su embarcación, cuando de pronto le dije:

José, espérame que vengo a pescar contigo.

No, no te quiero a bordo —contestó él— porque me vas a mojar la «magneto».

Si no fuera por el fumar sería un hombre fantástico, sensacional.

A cada santo le llega su día, dice el refrán. Al patrón Molinas hace 6 ó 7 años que le llegó el momento de desistir de todo este «mare magnum» en el que estaba inmerso. Definitivamente dejó su barca, arreos de pesca y las extranjeras que no le dejaban ni un respiro.

Ahora vive muy tranquilo, sosegado, aprovechando los pastos de sus terrenos para que su cabra le suministre leche a «gogó» según sus necesidades.

El patrón Molinas vive encantado en el valle de los almendros cual bello paraíso, apartado totalmente del impudor o deshonestidad que suele manifestarse en las orillas del mar y en las playas. Siente añoranza constante de aquellos recuerdos imborrables vividos en sus años placenteros, porque San Telmo, para él más que un paraíso era El Edén.

Carta sin fecha

De hostelería

MIRAMAR

Eran en los albores de la República, cuando la vida era algo revuelta con sus problemas políticos-laborales.

Había paro y no se veía ningún horizonte esperanzador.

En Málaga se había edificado un Hotel moderno, lujoso y por nombre Miramar, en el bonito paseo y frente a las playas.

En la empresa que yo trabajaba la controlaba aquel hotel.

Con el uso de las normas que había en aquellas fechas, se organizaban las Brigadas Móviles, y, yo salí de Barcelona, formando parte de ellas. La formación consistía en 1 jefe de sección, 1 operario oficial y un ayudante. En todas las ciudades que la empresa tenía hoteles con personal móvil colaboraron.

El relleno para cubrir los empleados de Miramar tenían que ser de la Bolsa Sindical en paro de Málaga.

Pasamos la quincena con mucho trabajo y, al ir a Caja para cobrar,

y no sé porqué solamente nos pagaron ocho días. La explicación fue: «se pagará todo en el próximo cobro».

Málaga estaba sumisa, con una gran crisis y para los nativos cobrar tenía que ser como Agua de Mayo para sus casas y familiares...

... Pero con dinérito fresco, el acogedor y alegre vinillo de Manzanilla despertó en los sueños, cosas dormidas...

Eran las 7 de la mañana y nadie de Conserjería y Cámara entró a trabajar. Los desayunos los sirvió el personal que no era el correcto, jardineros, albañiles y choferes...

El gran problema se presentó a la una cuando tenía que celebrar el banquete homenaje a D. Aniceto Alcalá Zamora, Presidente de la República. Todos los camareros y ayudantes estaban detenidos en la Comisaría por escándalo en las vías públicas...

Había que pagar 25 Ptas. de multa para poder salir..., pero en ningún bolsillo las había. Con los 2 coches de la policía eran trasladados para servir el banquete y, otra vez a la Comisaría, y así 5 días hasta haber pagado la multa..., a razón de 1 duro por día...

Con afecto y recordando el antaño...

GUILLERMO «ROSA»



Véronique et José Riera vous accueillent avec leur carte de spécialités maison et régionale, leur menu, et leur grand choix de poissons.

A cinq minutes de Nevers direction Fourchambault-La Guerche, cette sympathique auberge au bord de Loire fait l'unanimité tant par la gentillesse de leurs propriétaires que par la qualité de leur cuisine.

Se parla mallorquí.

CHRONIQUE DE FRANCE

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure

7, Place d'Erlon - Tél.: 47 32 73

REIMS

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: **Guillermo Vich**

Place du 14 Juillet - Tél.: 66 15 67

(Face au grand parking)

AGEN

BILLY MONTIGNY

* Nos bons amis M. Mayol et sa mère, sont de retour dans notre ville, après un court séjour à Majorque, dans leur famille qu'ils n'avaient pas eu l'occasion de visiter depuis de nombreuses années. Lui depuis 35 ans, et elle depuis 15. Ils n'ont plus à Majorque que des cousins, mais ceux-ci, résidant à Montuiri, Algaida et

Alaró, les ont reçu très chaleureusement. Nos amis sont revenus enchantés de leur (trop court) séjour.



CHÂMBÉRY

* Notre ami Mr. Bernard Castañer de Chambéry, dont nous avons publié le dé-

cés dans notre édition précédente.

Et encore une fois nos condoléances attristées, à la famille.

VILLAPARISIS

* Sous un beau soleil de printemps la foule des grandes cérémonies a occupé la chaussée par groupes; le sourire aux lèvres, et parlant tous du même sujet, ce qui faisait la joie de vivre. En effet c'est le jour que nos amis, Mr. René Pallet d'un côté; et Madame Odette Trehel de l'autre, ont choisi pour unir par le lien du mariage leurs enfants Catherine et Jean-Philippe.

La cérémonie religieuse fût célébrée le 19 mars à 14 heures trente à l'église de Saint Jean-Philippe de Perrenne.

Madame Jeane-Marie Alemany était présente, toujours solide comme un roc, et la famille de leurs amis de Majorque; fit le voyage pour participer à la fête. Nous souhaitons une joie sans fin, et un bonheur éternel, aux jeunes mariés.

«EL PEBRE VERMELL»

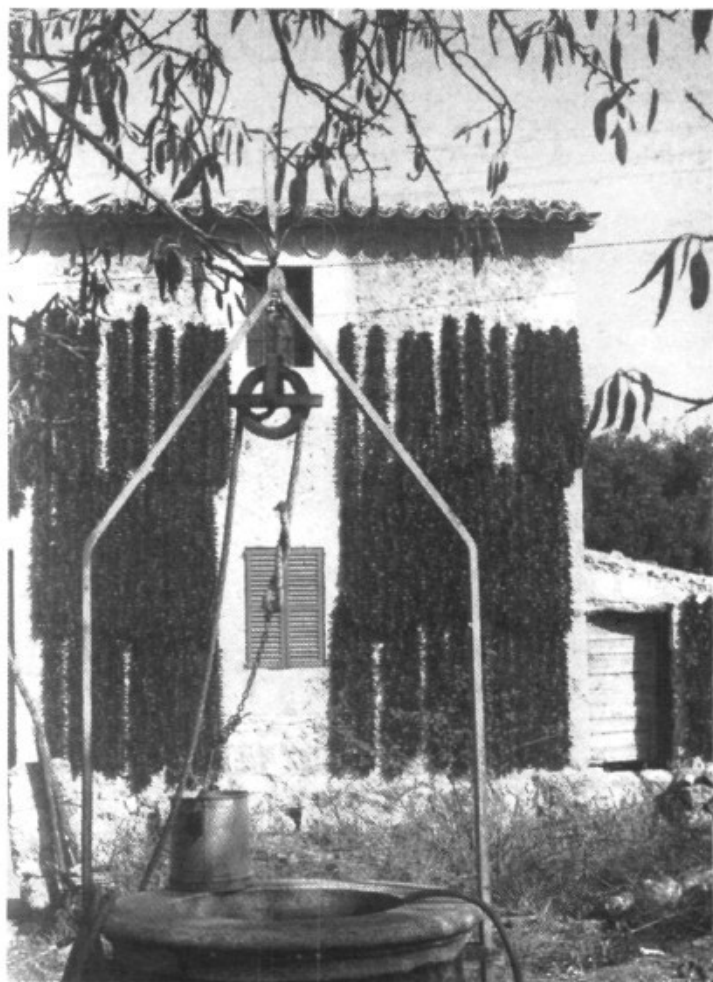
Le «pebre vermell», le piment rouge en poudre qui entre dans la fabrication de la «sobresada» a été, pendant des siècles, une industrie primordiale à Majorque.

Chaque famille élevait, au moins, un cochon; et le «pebre vermell» était imprescindible pour l'élaboration, à la maison, de la «sobresada». Cette excellente «sobresada» qui faisait les délices de la famille pendant plusieurs mois; et dont on pourrait croire que le secret a été perdu, au vu de la mauvaise qualité des produits que l'on trouve actuellement dans le commerce sous le nom de «sobresada».

Il existait donc de nombreuses fabriques de «pebre vermell» qui utilisaient tous le même procédé artisanal de préparation. Les piments, une fois cueillis, sont mis en sacs et transportés aux enfileuses. Une bonne enfileuse peut enfile quatre sacs de piments dans sa journée, et elle est payée à tant le sac. Les piments sont alors suspendus aux façades des maisons, exposés au soleil, au vent, à la rosée, pendant une quinzaine de jours. C'est un spectacle charmant que de traverser un village dont les murs des maisons sont recouverts de grands tapis rouges comme pour une grande fête religieuse; mais les tapis sont faits de longues enfilades de piments rouges.

Après l'exposition au soleil, et une fois retirés les piments abimés; on arrache les queues et on découpe les piments. Puis on les sèche au four à bois; un four dans lequel la chaleur circule dans des tubes afin de maintenir une température constante et uniforme. Une fois séchés, les piments sont écrasés avec une masse, puis triturés jusqu'à obtenir une poudre très fine. Le processus dure environ un mois et le «pebre vermell» obtenu pèse à peine 20% du poids original des piments.

Le «pebre vermell» majorquin est de grande qualité et ne contient pas d'additifs. Mais son élaboration artisanale n'est pas



rentable; et, de plus en plus, on a recours aux produits industriels de la Péninsule. La qualité finale de la «sobresada» n'y gagne rien.

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* El gran especialista catalán Joaquín Barraquer, en el transcurso de una escala técnica en el aeropuerto de Palma, pronunció unas palabras en las que se mostró contrario a toda operación quirúrgica contra la miopía. También rechazó el uso de gafas después de una operación de cataratas.

* La Compañía Telefónica a instalado numerosos teléfonos en el transcurso del último año. Y a prometido además que no habrá aumento de tarifas en el año 1988.

* Jean Jacques Berredy, especialista en temas petrolíferos, de paso en esta ciudad, aseguró que los precios de los productos derivados del petróleo, que actualmente están por los suelos, volverán a dispararse cuando sea conveniente a los intereses de las grandes compañías y de los países árabes.

* Los hoteleros de la zona de Poniente están muy preocupados por el anuncio de que, para el próximo verano, vendrán menos turistas ingleses a Mallorca. Y han resuelto buscar al cliente español, en compensación. De hecho, y en años recientes, han tenido muchos problemas con el tipo de turistas que recibían: borrachos, estrafularios y escandalosos. Gente que llegaba ya borracha en el avión, seguía borracha durante toda su estancia, y volvía a embarcar en las mismas condiciones.



* El pasado día 6 de febrero falleció, a la edad de 60 años, D. Juan Alemany Vich de «Ca'n Elienó». Fue «chef» de cocina en la empresa «Riu Playa de Palma» desde 1955 hasta su muerte. Un verdadero pionero del turismo.

Hacemos llegar nuestro sincero pésame a su madre D.^a Ana Vich Vich, a

su esposa D.^a Catalina Socías Ginart, a sus hijos Pedro (director del Hotel Obelisco) y Rafael (dueño de la Expendeduría n.º 41), a su madre política D.^a Bárbara Ginart, y demás familiares; quienes les ruegan le tengan presente en sus oraciones.

* De paso por esta ciudad, nos encontramos con D. Matías Palmer y su esposa Antonia, de S'Arracó, quienes salían ese mismo día para Pertuis (Francia) después de disfrutar de dos meses de descanso en la isla.

ANDRAITX
CRONICA PATROCINADA POR



* Este año de nuevo tuvimos fiestas de carnaval en Andraitx, gracias a la organización de la Escuela de Adultos de nuestra villa y el patrocinio del Ayuntamiento. Numerosas comparsas desfilaron por las calles de la población y finalizó en la Plaza de España con concursos y premios, así como un disc-jockey que con sus discos amenizó el espectáculo hasta más de las diez de la noche.

* También este mismo día Juventud Andritxola, por la noche en el Teatro Argentino, ofreció un programa de variedades en el que actuaba «Rafael Farina», ídolo de otros tiempos y que no cosechó en nuestra villa gran expectación, ya que fue un fracaso para los organizadores al no acudir el público que ellos esperaban y es que según nos contaron las entradas estaban por las nubes. Epseremos que no se desanimen y tal como nos dijo su presidente que por San Pedro vendrá «la

Pantoja», si es que ellos llevan las fiestas claro.

* Tras una larga y penosa enfermedad, falleció en nuestra villa, a la edad de 60 años D. José Bonet Rosselló, profesor de Enseñanza General Básica de nuestra villa. «D. Pep des sifons», fue una perso-



na muy querida por sus alumnos y población ya que dedicó toda su vida a la enseñanza. D.E.P. el finado y reciba su desconsolada esposa Nonita Palmer, hermanos Miguel y M.^a Antonia, nuestro más sentido pésame.

* Se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos D. Sebastián Palmer y Dña. Marilén Salinas, con el nacimiento de un hermoso hijo, que en la pila bautismal recibirá el nombre de Jesús. Reciban sus felices padres, hermano y abuelos nuestra cordial enhorabuena.

* Con los votos a favor del PSOE, GIES y CIMA, y las abstenciones de AP y UM, fue aprobado el proyecto de instalación de climatización para el Teatro de Sa Taulera.

* El Ayuntamiento acordó la adquisición de dos nuevos vehículos para la recogida de basura de 800 y 1.100 litros de capacidad, el importe asciende a 12.721.296 Ptas.

* El Ayuntamiento aprobó definitivamente las ordenanzas fiscales que son las siguientes: el impuesto de circulación, tasas para servicio de recogida de basuras, licencia de apertura de establecimientos, ocupación de terrenos de uso público, tasas por entrada de vehículos, para aparcamiento exclusivo y carga y descarga de mercancías entre otras.

* Falleció en nuestra villa D. Guillermo Enseñat, de Ca'n Tayo. Hombre muy

**«RESTAURANTE
CA NA PAU»**

CALLE NORTE - ANDRAITX

apreciado en la población ya que en su vida había regentado diversos negocios en su casa de la Plaza de España, una barbería, tienda de juguetes, de electrodomésticos y hoy perfumería. Descanse en paz el finado y reciban sus hijos Catalina, Gabriel y demás familiares nuestro más sentido pésame.

* La embajada andritxola que fue a Cuba, celebró una cena llamémosle de desagravio a sus mujeres, ya que no quisieron ninguna con ellos, en Ca'n Tonea, en donde todas ellas recibieron un ramo de flores de manos de sus maridos.

* Los vecinos del camino de S'Hermita, están molestos por una barrera que un señor colocó en el camino público. El Ayuntamiento tuvo que tomar cartas en el asunto debido a la impopularidad que esto cogía, consiguiendo por el momento que la barrera permanezca abierta, hasta que se solucione este conflicto.

* Otro de los problemas coleante de estos tiempos es, que la población más grande de la comarca o sea Andraitx, se encuentra que ningún médico reside en ella, ya que de los tres, dos residen en el Puerto y otro en S'Arracó, lo que provoca un gran handicap, a los andritxoles que por una urgencia se tengan que desplazar a las poblaciones vecinas, si bien el de S'Arracó, según dijo el Alcalde tiene su turno de guardia en Andraitx.

* Y hablando de comarca, les diremos que también en nuestro término municipal, existen dos calles con el mismo nombre concretamente la de San Pedro, ya que existe una en Andraitx y otra en el Puerto.

* Dos bares de Andraitx, «Ca'n Gasparoto» y «Ca'n Ramonet», participaron en el Campeonato de Baleares de «Truc», en el que participaron más de setecientas parejas de toda Mallorca.

* En el VI Autocross del Circuito de Llubí, puntuable para el campeonato de Baleares y el trofeo presidente de Autocross, en la clase T.T., venció el andritxol Onofre Alemany.

* El andritxol Antonio Sánchez, participó con un brillante papel en la primera prueba puntuable para el Campeonato de España de motociclismo disputado en el circuito de Jérez.

* Se viene rumoreando por nuestra villa, la creación de un polígono industrial en el tramo comprendido entre el Campo de Fútbol y el «puente dels dos ulls», pero de momento esto sólo es un rumor.

* Después de un año de inactividad, a la espera de que se terminen las obras del teatrillo de Sa Taulera, el grupo de teatro Agara de Andraitx, reapareció en el Teatro Ateneo de Muro, en dos funciones que fueron muy concurridas de público.

Esta invitación fue aceptada por el grupo andritxol, ya que se trataba de un homenaje a la vejez y un intercambio cultural entre los dos grupos de teatro más veteranos de Mallorca. La obra que se presentó fue «Jo seré el seu gendre» d'en Jaume Villanova, que fue muy aplaudida por el numerosísimo público que llenaba el local.

* Las gentes del paro de nuestra comarca están que trinan, pues este año, han tenido que esperar tres meses para cobrar, y algunos han tenido que ir a cobrar a Sóller y a Santa Margarita.

* La prensa diaria de Palma, carece de corresponsales informativos en Andraitx, a excepción del deporte en el que un solo corresponsal informa a tres periódicos.

Nuestra villa está sin corresponsales literarios, lo que indica que las noticias acaecidas en la villa, sólo salen de vez en cuando, lo que demuestra una vez más, los pocos actos culturales y el poco interés sobre éstos.

DANIEL

* Nuestro convecino D. Antelmo Salvá Valent falleció en esta villa a los 66 años de edad. Era técnico en Mare Nostrum desde más de quince años. Hacemos llegar nuestro pésame a su esposa D^a Catalina Royuela Massanet, y a sus hijos Juan, Margarita y Amancio.



* D. Guillermo Juan de «Ca'n Rostit», veterano «Cadet» de nuestra villa, falleció a los 99 años de edad, tras un largo retiro dedicado a cuidar flores. Ayudaba también a sus hijos. Nuestro sentido pésame a Jaime, Juana María, Sebastiana y Juan Aleñar.

PUERTO DE ANDRAITX

ENTREVISTA CON EL CLARIVIDENTE «ZAIDE»

* Amigos del clarividente Zaida echarán de menos sus consejos durante un tiempo porque se marchará a Sevilla la Semana Santa. Se va para trabajar allí y conocer el carácter de Andalucía. Sin embargo no dejará de venir a Mallorca donde tiene muchos clientes y amigos.

Preguntado sobre sus predicciones para España para 1988 dijo que la economía española estaría en alta; se instalarán grupos financieros extranjeros en España; habrá una gran expansión turística en Andalucía; habrá menos paro; habrá un rejuvenecimiento en el PSOE y espectacularmente predice la separación de Isabel Preysler de Boyer.

UN RESTAURANTE CON SABOR ANDRITXOL



«RESTAURANTE CA NA PAU»

CALLE NORTE - ANDRAITX

FERRETERIA ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)

ASOCIACION DE VECINOS

* Este año la Asociación intenta organizar por lo menos una actividad social cada mes. En enero se celebró la torrada de San Antoni utilizando unos bidones que si no son tan típicos asan la carne muy bien y evitan el riesgo de incendio y suciedad. La fiesta fue muy bien atendida con sendos «dimonis» y las actuaciones de bailes mallorquines por niños del puerto bajo la dirección de Mari Rosa Porcell Calafat y Rosa Vera Sansó y de la Escuela de Baile de Andraitx de Catalina Mir.

El sábado de carnaval se celebró un desfile con la actuación de la Banda de Trompetas y Tambores de San Magín con muchos niños disfrazados. Además varios mayores también se disfrazaron destacando el grupo de futbolistas y Cuqui. Unas actuaciones de playback ayudaron a ambientar la fiesta.

La tercera fiesta del año sería la Sardinada para celebrar la fiesta del Pa i Peix tradicionalmente conmemorado el cuarto domingo de Cuaresma, y sin celebrarse en el momento de escribir esta crónica.

FARMACEUTICO RECORDADO

* Un miembro distinguido de nuestra comunidad fue homenajeado en 1986 por ser nombrado Miembro Numerario de la Real Academia de Medicina y Cirugía del Distrito de Palma de Mallorca. Fue el Dr. Bartolomé González Fuesté, nuestro farmacéutico durante más de 16 años hasta que murió el 13 de junio de 1986, antes de que pudiera dar su discurso de ingreso.

El año pasado, el Ayuntamiento de Andraitx organizó el concurso anual de literatura y periodismo nombrado por Baltasar Porcel siendo uno de los temas la biografía de personajes importantes de Andraitx.

Dr. Joaquín Domínguez Sánchez decidió concursar con una corta biografía de Don Tolo en «una humilde muestra de admiración y respeto hacia su figura. Mi firme deseo de dar a conocer a quien muy difícilmente será olvidado por quienes tuvieron la oportunidad de convivir con él».

Don Joaquín ganó el segundo premio, el primer premio quedó desierto y su obra ayuda a recordar quien fue Don Tolo y para explicar porque la Asociación de Vecinos del Puerto pensaron pedir al Ayuntamiento de Andraitx que nombrase una calle en el Puerto por tan bien conocido residente.

Se acuerda del incansable buen humor de Don Tolo en su trato con sus clientes. También hace una comparación jocular para combatir los comentarios de algunos de que este farmacéutico había nacido en Barcelona, diciendo «Negar su condición de andraitxol sería tanto como dudara de la españolidad del mismísimo

Rey Juan Carlos I por la circunstancia de haber nacido en Roma».

Consiguió notas en la escuela y universidad sobresalientes y trabajó en investigaciones para mejorar la producción de antibióticos, viajando a los Estados Unidos y por Europa.

El Ayuntamiento nos informó que recomendaban nombrar la calle Brismar que no tienen ningún nombre oficial por Don Tolo y una encuesta de los propietarios de aquella calle da la conformidad por mayoría. Estamos a la espera de noticias del Ayuntamiento para el nombramiento.

EL RELOJ

* El Puerto puede agradecer la donación anónima de parte de una extranjera de 100.000 pesetas para pagar los gastos de la reparación del reloj que por fin volvió a tocar durante la Misa del Gallo de 1987. Sr. Luis Abásalo con paciencia ha podido arreglar las averías y simplificar su mantenimiento.

El reloj fue construido por la Casa Muura de Vitoria y bendecido el 30 de enero 1955 siendo padrinos D. Antonio Calafat Vera organista y D^a Catalina Calafell Moragues. Regentaba la Iglesia el Vicario D. Juan Coli Triay. Su coste e instalación se elevó a 30.525 ptas. sufragado por suscripción popular.

El actual párroco D. Bartolomé Bosch Bosch cuando tomó posesión de la parroquia ahora hace un lustro, el 1983, prometió a los feligreses arreglarlo pero dijo que había reformas más urgentes. La escalera del coro, la revisión del tejado, la renovación de los canales que daban humedad, cambiar los aparatos megafónicos, los ventiladores..., todo lo cual se ha logrado ya, gracias a su interés, buen gusto y colaboración económica de todos. Finalmente ha tocado el turno al reloj de la torre.

ESTELLENCHS

* Estos pasados días he hojeado por primera vez, un ejemplar de la «revista» de nuestros niños escolares, «ESTELENCHS, AQUI I ARA», que han confeccionado los propios de esta villa, para exponer sus proyectos y afanes de expresar sus sentimientos, ansias de mejora, conservación de lo bueno que nos legaron nuestros antepasados, deseos de superar en lo posible sus obras que nos incitan para nuestro bien y provecho de nuestros sucesores.

Estos escolares, hoy niños aun, sienten interés de hacer como las personas mayores, organizándose en un mundo superior al que a su debido tiempo vivíamos nosotros. Su futuro, ahora incierto, lo preveo más halagüeño que el que hemos tenido que aguantar, sufrido y bai-



CA'N PEDRO PAU

Coneixeu en Pedro Pau
Un chef de categoria.
Fa paelles cada dia
De tot menos peix blau.

Andraitx té un restaurant
Allà a n'es carrer Nord
Cane Pau es lo mes aprop
I mange tot els qui van.

Ell te gust amb el menjar
I mai el fa dolent.
Sempre te thotom content,
Nengu s'en sol queixà
Ni sisquere fa esperar
Tot aura en el moment
Tant si plou com si fa vent
A Cane Pau heu d'anar.

Calamars a la romana,
Lenguados i sipions
Ell no està per cançons
D'allà ningú surt amb gana.

En es forn qualque pexet
Qui té es cap lluny de sa coa
Ni gasta ni fa cap broma
I s'arregla tot solet.

Una fonda per menjar
Lo que es diu en mallorquí
Eu fa bé i de lo més fi
i no heu cobra gens car.

GUILLEM BARCELO

lado durante nuestra azarosa existencia de continua lucha para sobresalir del charco de inmundicias, (odios, envidias, maldades premeditadas...) que sembraron consigo la ambición, la envidia, el orgullo..., valiéndose de la incultura y del terror de los desgraciados «hermanos nuestros», en algunos casos convertidos en fieras.

Vosotros, niños y niñas, estais viviendo en un plano superior, en todos los sentidos de la vida y muy especialmente en la educación y cultura, al que nosotros tuvimos y, al propio tiempo con menores y más débiles obstáculos de los que tuvimos que vencer. Vosotros comprendéis, comprendéis ya, con más facilidad donde está la verdad, la razón y la paz de vivir. Estas obras que haciendo es una prueba de vuestro buen futuro.

Seguid con entusiasmo este acertado camino que vuestros maestros, a quienes sinceramente felicito, os han trazado y os guían, por el cual recogeréis en el futuro la buena cosecha para vuestro bien y el de nuestro pueblo.

En este sentido, contad con mi apoyo moral y material, hasta donde alcancen mis posibilidades.

M.U.R.

SAN TELMO

* Un equipo joven, activo y esmerado, como el que presentamos; no puede tener problemas; si no realidades palpables y positivas. Y que tengan suerte cada cual en su cometido.

Fotografía:

El nuevo equipo de San Telmo, dispuesto a trabajar con mucho optimismo.

S'ARRACÓ

* Participamos alegremente a una excursión organizada por la Caja de Ahorros «Sa Nostra» para los jubilados del oeste de Mallorca. Se llenaron cinco autocares y el sol participó a la fiesta, siendo la temperatura de unos veinte grados.

El almuerzo fue excelente, y seguido de un baile no programado pero muy divertido, y de un pase de canciones con gracia y salero. Hubo premios para Tomás Perpiñá y Magdalena, ambos de S'Arracó. Premios, por cierto, muy merecidos.

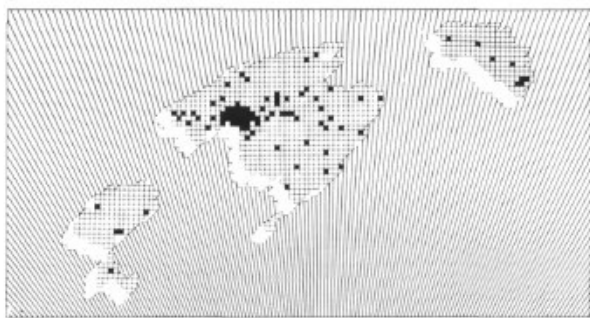


* M. et Mme. Jean Alemany, de retour d'un long voyage à travers la France, sont de retour dans leur village; et attendent que leurs enfants leur rendent la visite ici.

* Las señoritas Magdalena y Catalina Pujol Delaparte, acompañadas de la nieta Catalina Delaparte Pujol, viajaron a Francia para asistir a la boda de una pareja de amigos residentes en aquel país.

* El día 13 de diciembre, falleció a los 62 años de edad, Dña. Francisca Flexas Juan esposa de D. Pedro Vich Alemany, dejando a familiares y buenos amigos en la mayor tristeza.

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares «SA NOSTRA», que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque «SA NOSTRA» es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE «SA NOSTRA»

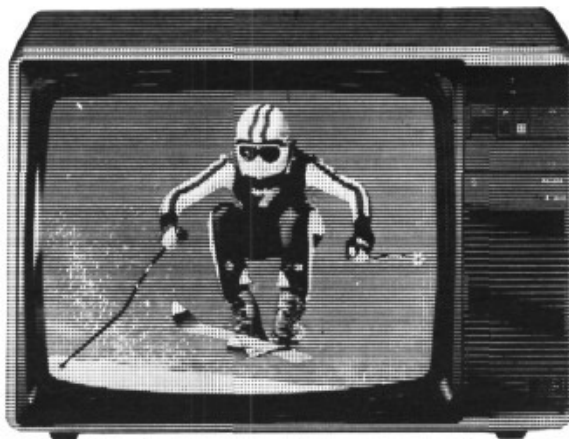
- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto cajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquiña Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA «SA NOSTRA»

Prescindir del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta «Sa Nostra» puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



CAJA DE BALEARES
«SA NOSTRA»



Último avance técnico de la televisión color



Car. Palmer Gral. Franco, 63-tel. 671055-ANDRAITX

SERVICIO TECNICO TV. PHILIPS





Hace 30 años, el negocio era más duro que hoy y más triste; pero «Paquita» como la conocíamos todos, con su carácter alegre y gracioso, supo sacar adelante el negocio familiar. Al nacer sus 2 hijos, aumentaron sus quehaceres y obligaciones pero siguió adelante; a pesar de sus enfermedades, de las que supo sobreponerse. Sólo al final, después de la última operación, hace 4 años, cambió por completo, al quedarse inválida; pues nunca abandonó, ni su casa, ni sus amistades, ni tantos y tantos conocidos que la apreciaban por su bondad y buen carácter.

Con la expresión de nuestro muy sentido pésame a familiares y amigos.

* El pasado día 7 de febrero y a la edad de 88 años, falleció en los Servicios de Urgencia de la Seguridad Social don Guillermo Perpiñá, Vert, a consecuencia de una fuerte afección bronquial la cual no pudo remitir. (Q.E.P.D.)

D. Guillermo era muy conocido en S'Arracó, pasaba los meses estivales en su finca de Ca'n Vert acompañado de sus familiares residentes en Palma. Sus padres el sen Antoni Verti madò Joana Maria, Verda o de Ca'n Dames, residían en la Ciudad Condal y, su hijo don Guillermo, desde muy joven ingresó en la Compañía Hidroeléctrica de Cataluña del que llegó a desempeñar el cargo de Jefe especialista de 1.ª Clase. En el año 1924 contrajo matrimonio canónico en Barcelona con doña Magdalena José, de Ca'n

Bet. El Sr. Perpiñá, en vida, fue una persona dotada de grandes sentimientos humanos, gran trabajador y fiel cumplidor en sus cometidos que le eran confiados. Adoraba entrañablemente a su distinguida esposa totalmente imposibilitada desde hace ya muchos años, a su hija y nietos. Un ser completamente entregado noche y día a la contemplación familiar, al amor conyugal intrínseco e inveterado y que él cariñosamente también compartía.

D. Guillermo Vert que así se llamaba, su inteligencia era todo un libro de perfeccionamiento y de grandes conocimientos pedagógicos culturales. Era muy versado en nuestra lengua vernácula, persona de fácil y acertada composición poética, rimada o aconsonantada. Un glosador bien logrado y en bastantes ocasiones colaboró en nuestras columnas.

Su muerte ha sido muy sentida. Días después de su conducción al cementerio se celebró un solemne funeral en la iglesia parroquial de Santa Teresita del Niño Jesús, por el eterno descanso de su alma, al que acudieron además de los familiares, amigos y conocidos para manifestarles su pésame.

París Baleares se une de corazón, embargado por la tristeza, a su distinguida señora Magdalena, hija Juanita, nietos, primos y demás familia. Reciban todos ellos la expresión de nuestras sinceras condolencias.

* El pasado día 27 de febrero y en la Residencia Sanitaria de la Seguridad Social (Son Dureta) dejó de existir don Juan Alemany Vich, de Son Nadal, a la edad de 62 años, a consecuencia de una enfermedad diagnosticada como asmática-bronco-respiratoria y que a pesar de su continuado tratamiento ambulatorio y alguna que otra vez ingresado en clínica. En esta ocasión la ciencia médica nada pudo hacer para contrarrestar y superar la aguda crisis que en los últimos momentos le agravó su estado general y, que días antes, había experimentado una considerable mejoría en las que se infundían y abrigaban ciertas esperanzas de recupe-



ración. No obstante la odiosa muerte, quiso sesgarle la vida aún en plena juventud dejando a todos sus familiares sumidos en la triste desesperación y en el mayor de los desconsuelos.

Contrajo matrimonio canónico con doña Margarita des Pont, del que nacieron dos retoños, Gabriel y Antonio. Juan que había nacido en una finca predial y de labrantío Son Nadal, entre un gran rebaño de ovejas, pastores, gañanes o mozos de labranza, carros, caballerías de tiro y carga, etc., quiso también probar fortuna como trabajador agrario y por cuenta suya en terrenos de cultivo, sin embargo, su acometida se vio frustrada porque su salud no le correspondía frente a su trabajo campero, duro y pesado. Adquirió conocimientos ya en su casa, para dedicarse al arreglo del calzado durante el día y, tras un buen descanso que se permitía, ya bien entrada la noche, en su motocicleta se trasladaba al Hotel Cupido en las playas de Paguera, donde ocupaba plaza de conserje de noche. Un cargo re-

COVERBOS DE L'IGNORÀNCIA

Un senyor alabava a un parell d'amics, ses grans ventatges de sa gimnàstica.

—Heu tenc ben esperimentat, (los deia); redobla ses forses, fa ganes de menjar, i fins i tot, allarga sa vida.

—Així serà (contesta un); pero es nostros avis no feian gimnàstica i així mateix...

—Sí?, I què?; non feian; Idò ja heu veu; per això tots son morts.

PORROS; SEMBLANSES

1.ª—En què s'assembla un carrer regat a un mort?

2.ª—I un carnicer a una camia?

ENDEVINAYA

No tenc sentit ni tenc vista
Ses lletges fas enfedà
Sense sebre dibuixà
Som es millor retratista.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92 Tel. 67 31 65
ANDRAITX Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

munerado y más descansado. El no cesó jamás en el empeño de superación en un trabajo que le redituara mejores beneficios y, con la ayuda de su compañera y esposa doña Margarita, fueron prestos en establecerse en aquella pedanía de Calviá, Paguera, con una tienda de ultramarinos.

Juan de Son Nadal, que así se le llamaba, a pesar de sus contrariedades dado a su precaria y delicada salud en las que se le interponían dificultándole en sus acciones laboriosas. Un trabajador cuya honradez siempre le ha dignificado. Un valor humano que acaba de extinguirse y que tanto sus amigos y familiares sin duda, lo constatarán.

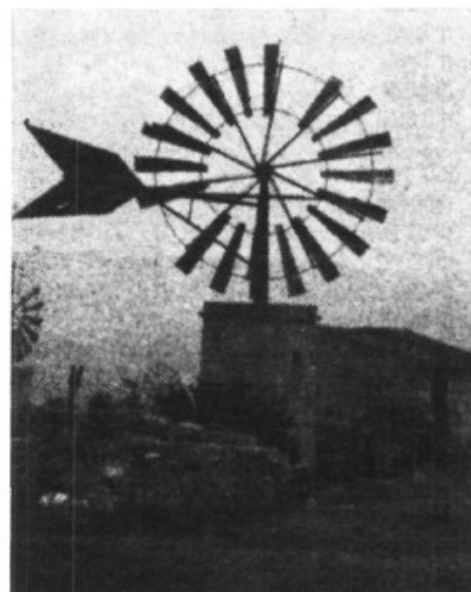
Su cuerpo amortajado fue depositado en el mortuorio de aquella institución. Los amigos y conocidos al conocer la triste noticia de su fallecimiento se personaron desfilando ante el difunto y patentizando sus condolencias a todos los familiares cuyos, mantuvieron el velatorio durante toda la noche y día hasta el mismo momento, 4 de la tarde, domingo, en que el féretro fue depositado en el furgón mortuorio repleto de coronas y ramos de flores y trasladado al cementerio de S'Arracó.

A las 6 de la misma tarde dominical en la parroquial del Santo Cristo de S'Arracó se celebró un solemne funeral oficiado por el Rvdo. D. Juan Enseñat,

primo del difunto, en sufragio por el eterno descanso de su alma. Todos los feligreses, amigos y conocidos, se unieron a la plegaria, transmitiendo a sus familiares el pésame que a todos les embargaba y afligía.

A su esposa Margarita, hijos Gabriel y Antonio, madre Antonia, «Sa madona de Son Nadal», hijos políticos, hermanos, hermanos políticos, ahijados, nietos, primos, sobrinos y demás familiares, reciban todos la expresión de nuestras más sinceras y sentidas condolencias.

Descanse en paz.



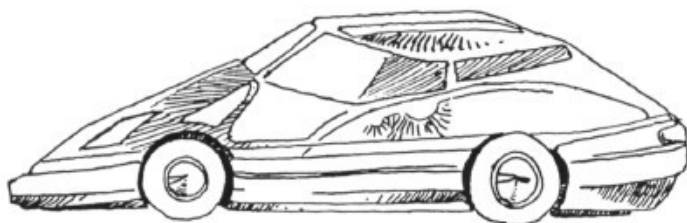
Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)

VOCABULARI RELACIONAT AMB COTXES



Barbarisme

Embrague
Freno
Asiento
Maletero
Ventanilla
Seguro
Panel
Mando
Faro
Limpiaparabrisas

Forma correcta

Embragament
Fre
Seient
Maleter
Finestreta
Assegurança
Plafó
Comandament
Far
Eixuga-parabrisa



CONSELL INSULAR DE MALLORCA



GERMANS DE LES ESTRELLES

(Himne del «Dia Escolar de la No-violència i la Pau»)

Lletra: Llorenç Vidal
Música: Andreu Bennàssar

*Tots germans de les estrelles,
de les muntanyes, del mar
i de tots els sers que viuen,
uniguem, per a cantar,
les mans nostres,*

*per aprendre
l'Amor, No-violència i Pau.*

*Sens diferències de raça,
de llengua ni de pensar,
en fraternal abraçada,
uniguem, per a cantar,
els pits nostres,*

*amb la força
d'Amor, No-violència i Pau.*

*I defensors de la vida,
sense armes per a matar,
com a ciutadans del món,
uniguem, per a cantar,
l'alè nostre,*

*fets missatges
d'Amor, No-violència i Pau.*

POUR LA SURVIE DU PARIS-BALEARES

Mr. José Colom	300 Frs.
Mr. Mattias Palmer a Reims	200 Frs.
Mr. Matteo Simó a Meysieu	150 Frs.
Mr. Joachim Coll a Rouen	120 Frs.
Mr. Marc Alemany a Saint Nazaire	100 Frs.

PERÇU A PALMA

Madame Fernande Burn a Palma ...	4.500 pesetas
Mr. Jean Ochs a Palma	3.000 pesetas

LETTRE À NOTRE DIRECTEUR

Majorque, le 10 février 1988

Monsieur le Directeur du PARIS BALEARES
à Palma de Majorque

Monsieur le Directeur:

Relisant mon article sur la descendance du premier maire de Fornalutx que vous avez eut la gentillesse de faire paraître au mois de janvier-février 1988 (numéro 315), j'y observe plusieurs petits lapsus, certes sans grande importance mais qui, malheureusement, peuvent rendre inexacts quelques unes de mes données historiques sur le thème en question.

Je vous serais, donc Monsieur le Directeur, très reconnaissant de bien vouloir signaler à vos lecteurs, dans le prochain numéro du PARIS BALEARES, ces lapsus dont je vous parle.

Dans l'attente recevez, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.

Joan Antoni Estades de Montcaire Bisbal

Correspondant de l'Académie Majorquine d'Etudes Généalogiques
Membre de l'Union de la Noblesse de l'Ancien Royaume de Majorque

LES LAPSUS DE L'ARTICLE SUR LA DESCENDANCE COLLATERALE DU 1.^o MAIRE DE FORNALUTX

A la page 15 il y a erreur sur la ligne 26 du côté gauche du lecteur. En effet Mademoiselle Anne Mayol Mayol, mariée, le 15 novembre 1941, avec Monsieur Barthelémy Mayol Mayol (fils de Gabriel Mayol Ballester) ne fut jamais la première femme du fils de Georges Mayol Ballester —comme, par ailleurs, on peut lire à la page 14, lignes 14, 45 et 46 du côté droit du lecteur— mais la soeur de la première femme du fils de Georges Mayol Ballester.

A la ligne 33 et 34 (coté gauche du lecteur) de la dite page 15, il y a aussi erreur. Catherine, née en 1957 —fille de Monsieur Barthelémy Mayol Busquets et de son épouse Anne Mayol Mayol— ne se maria naturellement pas en 1945 avec son cousin germain Mr. Guillaume Rullan Busquets. Qui réalisa ce mariage c'est sa tante paternelle Catherine Mayol Busquets (fille de Gabriel Mayol Ballester et Catherine Busquets Colom) née le 3 mai 1917; son mari étant le fils de Marguerite Busquets Colom, soeur de Catherine Busquets Colom épouse du père de la mariée.

La nièce, Catherine Mayol Mayol, née en 1957, est aussi mariée; mais, depuis 1984, avec un jeune-homme de Soller appelé Jacques Morell.

Finalement, je dois signaler que «Bernat Mayol Alberti» —c'est à dire Bernard Mayol Alberti— n'était pas, bien entendu, «un des nouveaux du premier maire de Fornalutx» mais «un des neveux». (S.V.P. Reliser la Post Data page 15 coté droit du lecteur).

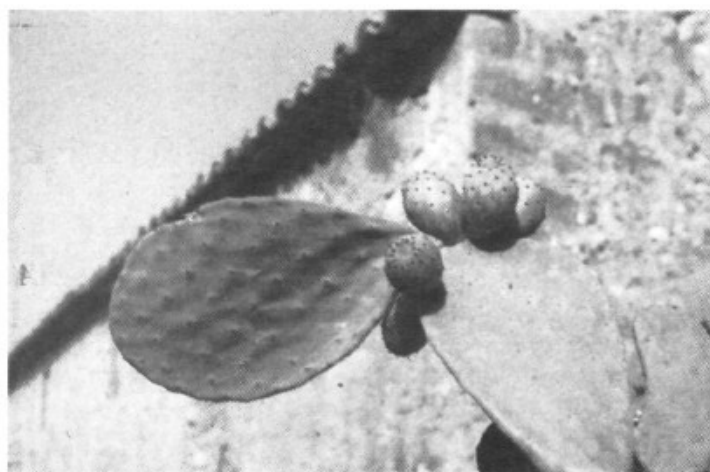
Je prie, très sincèrement, à tous les lecteurs du PARIS BALEARES qu'ils aient l'amabilité de vouloir bien m'excuser.

J.A.E. de M.B.

«FIGUES DE MORO»

Il n'y a pas tellement longtemps, avant le «boom» du tourisme, presque toutes les maisons de «fora vila» disposaient d'un «carré» de figuiers de barbarie, où, souvent, picotaient les poules durant la journée. Les figues servaient presque exclusivement à l'alimentation du cochon familial: et quelques unes seulement arrivaient à la table, à l'heure du repas.

La règle voulait que les figues de barbarie destinées à la table familiale fussent cueillies de très bonne heure, car le soleil durcit les épines et facilite le travail. On utilisait une perche de jonc dont l'extrémité était ouverte en forme d'entonnoir. Les figues étaient ensuite déposées dans un récipient, couvertes d'eau. Après quoi, on découpait les deux extrémités, et on les pelait. Les feuilles étaient utilisées comme engrais.



Les temps ont changé. Les maisons de campagne sont devenues résidences secondaires et les figuiers de barbarie ont disparu. Les cochons, beaucoup moins nombreux aujourd'hui, sont maintenant alimentés à la farine de poisson.

Nul ne semble savoir qu'elle est l'origine du figuier de barbarie. Le nom donne à croire que ce sont les arabes qui l'ont introduit à Majorque, comme tant d'autres choses. Pourtant, il semble que le figuier dit de barbarie soit originaire du Mexique, et serait arrivé à Majorque au cours du siècle passé.

Quoi qu'il en soit, les «figues de moro» faisaient l'originalité de nos maisons, et leur absence fait que, de nos jours, il manque «quelque chose» au paysage majorquin.

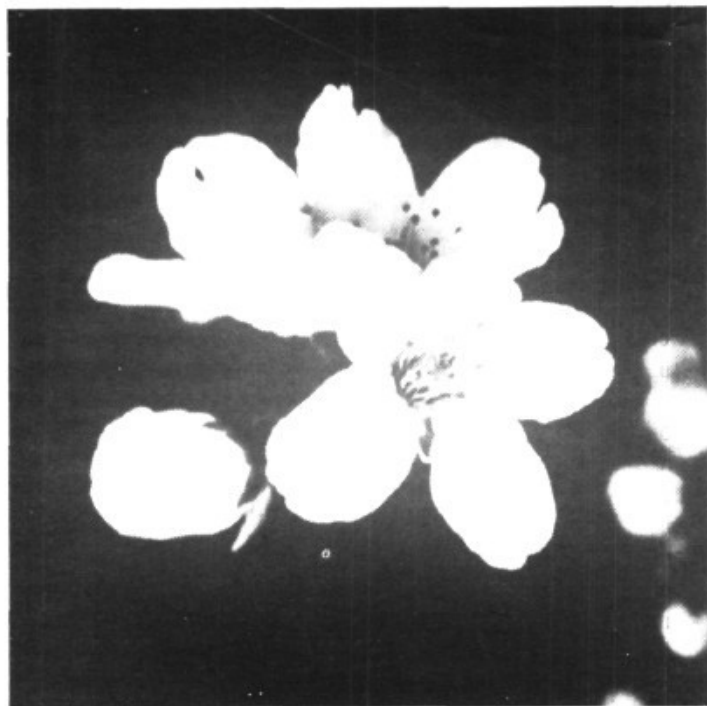
**FRUITS ET
LEGUMES**

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43



HERMOSA FLOR DE ALMENDRO

Las flores ya murieron
dejando el embrión
que será fruto;
cuando se cumpla su cita
en ese día.

Los pétalos caídos
del almendro;
son lágrimas del tiempo...
¡¡...vida mía...!!

Té contaré:
Los pétalos
de aquellas tiernas flores
desprendidos;
formaron una alfombra caprichosa
junto al árbol,
yaciendo por el suelo
repartidos.

Ello ocurrió...
como fiesta prodigiosa
en la Natura.

Por nacer en el árbol
esa hermosa y linda Flor
sencilla y perfumada.

Anunciando con su aroma
la dulce Primavera
que llega muy alegre...
anticipada.

JARQUE

MAJORQUE BLANCHE

Chaque année, au mois de février, les champs de Majorque se couvrent d'un immense et somptueux tapis de belles et délicates fleurs blanches et roses: les fleurs des amandiers.

Malheureusement, ce spectacle magique est condamné à disparaître. En effet, l'amande n'est plus rentable. D'un côté, les amandiers majorquins sont trop vieux, et de rendement douteux; et d'un autre côté, les Etats Unis vendent en Espagne plus de cinq mille tonnes d'amandes par an, soit l'équivalent de la production de Majorque. Amandes californiennes qui sont de qualité inférieure aux nôtres; mais dont le prix est bas. C'est ainsi qu'en quelques années, l'Espagne, qui exportait les amandes aux Etats-Unis, est devenue cliente.

Il semble que l'amandier nous est venu de Sicile, au Moyen Age. et que sa culture se soit développée au XVIII^e siècle. En 1955, on comptait plus d'un million d'arbres sur plus de 37.000 hectares. Mais on comptait aussi une cinquantaine d'espèces différentes, ce qui ne simplifiait pas la commercialisation.

Et maintenant, c'est la débâcle depuis la venue de l'amande de Californie. Le temps n'est pas loin où la fleur d'amandier ne pourra être admirée que dans les jardins botaniques.

L'AMETLER

L'ametler no es cansa,
ja torna florir
la porta se tanca
i se torna obrir.
Les calmes de gener
amb el bon soleit
la florida s'ha de fer
amb la neu i el fret.
Es una alegrança
de l'any nou la primera
mos do l'esperança
pareix la primavera.
Sortir ha passejar
a peu pel camí,
l'aroma respirar,
i mirar l'arbre tan fi.
Pero tots hem de tenir
l'enimic qui mos fa mal,
l'amet-ler té el temporal
i sap que l'ha de resistir.
No és miracle del dia,
pero ho es de la natura,
tot lo qui floreix mustia,
i no tot lo qui floreix madura.

GABRIEL MORRO ROSELLO

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedo
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

Y SOLO FUERON SUEÑOS...

Fui en busca de reposo
y vagando en mis ensueños
recorrí...

tu lindo cuerpo
hermoso y acotado.

Y casi me perdí
entre dunas y llanuras
alcanzando la meta perseguida
sin fuerzas... agotado.

Me traicionaron esos sueños
imprevistos
sumergidos en un vaivén
asaz nervioso...
al dejar por imposible
aquello... tan precioso.

JARQUE

Enero de 1988

HOMBRE DE MAR

Descubra tu valor
el mar rugiente;
pues que naciste
sobre redes y maderos,
con el Alma
de los bravos marineros
que no temen a las olas...
ni a la muerte.

Te contemplan
callados arrecifes
sorprendidos
Atolóns rosados...
en medio del Océano
perdidos.

Y manejan tus brazos
las ruedas del timón,
con rebeldía...
pues no quieres morir
sin regresar...
en el Albor dorado
cuando amanece... el día.

JARQUE

CARNESTOLENDAS

Lloret de V. Alegre - S'Arracó

Por razones de historicidad casi podría decirse a pesar de sus 65 kilómetros de distanciamiento que les separan entre sí, digamos la villa loretana y el valle arraconense. Entre ellos siempre mantuvieron una muy sensible semblanza, un contacto de unión permanente ya algo olvidado cuyo, tiene su procedencia o arranque en el mes de noviembre del año 1925, fecha en que, sobre su propio suelo insular, Mallorca contempló la creación de cuatro novísimas villas: S'Arracó, Lloret de Vista Alegre, Mancor del Valle y Costitx. Estas villas a excepción de S'Arracó han sabido mantenerse en candelerio durante 62 años ya transcurridos, con toda su eficacia, plenitud e independencia, regida cada una por su flamante y dinámico Ayuntamiento debidamente renovado y constituido por la voluntad mayoritaria de los grupos de sus electores.

Al referirse a la villa de Lloret y dado a la curiosidad cabe significar que, a la izquierda de la entrada principal de la villa, frente a la fachada del edificio de aquel Ayuntamiento, se encuentra una calle dedicada a S'Arracó. En consecuencia, hasta resulta gacioso e interesante a todos los «foravilers»arraconenses y, que allí acuden, al sopesar a los pobladores o residentes domiciliados en la misma calle al preconizar con toda propiedad: «Voy a S'Arracó o vivo en S'Arracó», cuando realmente se vive en Lloret y en aquella calle. Sin duda es una deferencia que a todos nos halaga.



Lloret es un lugar encantador, un pueblo mallorquín que sabe santificar sus fiestas y, por ende, celebrarlas en sus diferentes manifestaciones como lo fueron la «rua o rueta» con bailes de disfraces en los pasados carnavales. Unas fiestas y bailes concurridísimos en las que tomaron parte desde los niños, jóvenes, solte-



ros, solteras, casados y hasta los mayores. Todo el pueblo participó cada uno vestido con su atuendo o disfraz y a la espera de que el jurado fallara los primeros premios y que con justo merecimiento cabían todos en el concurso.

La amplia sala de los bajos del Bar «Es Pou» fue escenario de los bailes de disfraces carnavalescos amenizados por una renombrada orquesta. Si más arriba nos habíamos referido al Ayuntamiento de Lloret y no se había hecho referencia a su alcalde, debemos reafirmarnos que el primer premio, fue otorgado a doña Catalina Puigrós (P.E.G.B.) y alcaldesa de la villa, en su disfraz «s'estenedor». Calculen ustedes la cantidad de «pinzas»del tendadero que adornarían la silueta del cuerpo disfrazado de la señora alcaldesa. El 1er. premio consistió con una estupenda lechona.

El primer premio infantil fue asignado a la niña Margarita Victoria Font Juan, hija de don Juan Font y doña Margarita Juan, Verda, nieta de doña Ana y Juan Verda, cuyo disfraz representaba al «espantapájaros o l'espantaocells», premiado con un bellísimo almohadón camero infantil, profusamente adornado y bellamente confeccionado.

Su hermanito Juan Miguel hizo su presentación con el atuendo del emperador Napoleón I. En esta ocasión no le favoreció la fortuna del premio, sin embargo, tanto él como su hermanita Margarita Victoria, al pisar las calles de Lloret se encuentran allí con sus amiguitos, sus bicicletas, patines, piscina, es decir, a sus anchas. Un lugar solaz, de esparcimiento, donde se juega, se come y se ríe, también se duerme, y, por supuesto, se vive en paz.

J. VERDA

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallor-
ca. Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4°. A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi
Ecole Maternelle Chantefleur
Rue du Moulin
16500 Confolens
Tel: 45.85.32.27

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-
gación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 100 Frs.
Membre donateur . . . 200 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) 500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse
(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - sa-
lon salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94



«PARIS-BALEARES»
NE VIT QUE
GRACE
A VOUS

AVEZ VOUS
VERSÉ VOTRE
COTISATION?

Bar Isleño

MAS DE 26 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA VERANO 1988

PALMA/BARCELONA	Diario, excepto lunes	12'30 h.
	Lunes, miércoles, jueves, domingo	23'45 h.
BARCELONA/PALMA	Miércoles, jueves y viernes	12'30 h.
	Diario	23'45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario, excepto lunes y domingo	12'00 h.
	Viernes (Vía Ibiza) y domingo	23'45 h.
	Miércoles y domingo (Vía Ibiza)	09'00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario, excepto domingo	23'30 h.
	Jueves y domingo (Vía Ibiza)	23'45 h.
	Sábado	17'00 h.
PALMA/MAHON	Domingo	09'00 h.
MAHON/PALMA	Domingo	16'30 h.
PALMA/IBIZA	Miércoles y domingo	09'00 h.
	Viernes	23'45 h.
IBIZA/PALMA	Lunes y viernes	10'00 h.
	Sábado	23'45 h.
BARCELONA/IBIZA	Diario, excepto martes	23'30 h.
	Martes	12'00 h.
	Viernes (Vía Palma)	12'30 h.
IBIZA/BARCELONA	Diario, excepto martes	11'00 h.
	Martes	23'30 h.
	Sábado (Vía Palma)	23'45 h.
VALENCIA/IBIZA	Martes, jueves y domingo	23'45 h.
	Sábado	17'00 h.
IBIZA/VALENCIA	Sábado	09'00 h.
	Martes	12'00 h.
	Miércoles y domingo	15'00 h.
VALENCIA/IBIZA	Sábado	17'00 h.
	Martes, jueves y domingo	23'45 h.
IBIZA/VALENCIA	Sábado	9'00 h.
	Martes	12'00 h.
	Miércoles y domingo	15'00 h.
VALENCIA/MAHON	Sábado (Vía Palma)	23'30 h.
MAHON/VALENCIA	Domingo (Vía Palma)	16'30 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE: VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31, Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

